

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Cadres narratifs Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

01.05.2025

**Erró (Guðmundur Guðmundsson,
dit) (né en 1932)**

Sans titre (série Tableaux Chinois)

1976

Collage sur papier

22 x 10 cm

Signé et daté en bas à gauche

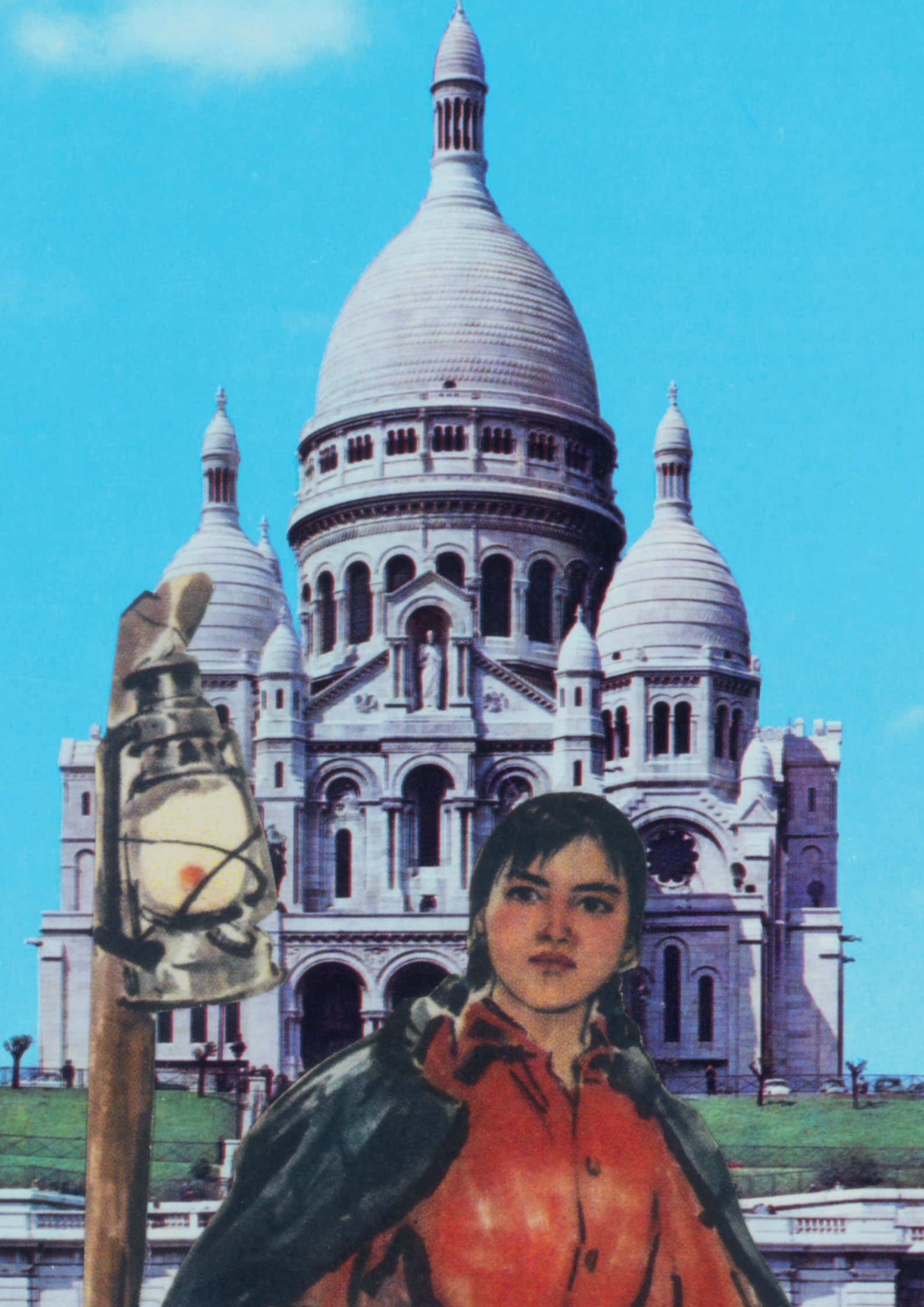
Prix conseillé

3 500 euros

Prix Love&Collect

1 900 euros





**Ses œuvres de la série Mao –
les Tableaux Chinois –
figurent à juste titre parmi
ses plus populaires ; elles
sont emblématiques de son
art où les images arrivent à
précéder ce qu’elles signifient
ou incarnent.**

Cadres narratifs

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

De tous les peintres de la seconde moitié du vingtième siècle, Erró a été, et il est toujours, celui qui a porté au plus haut degré de perfection les deux enjeux majeurs de l'époque : premièrement, après Picasso et Magritte, un rapport acéré d'amour-haine avec ce médium, la peinture, capable du meilleur comme du pire, mais si souvent du pire, si souvent fasciné par ses propres effets, noyé par ses qualités décoratives intrinsèques, si bourgeois en somme, et deuxièmement, bien mieux que le Pop Art, le combat au corps-à-corps avec les images, le flux délirant des images nouvelles ou dégradées, *ce seau de merde* de l'époque aurait dit Bernard Lamarche-Vadel, un combat sans fin et sans merci, un étourdissement dans le tourbillon des représentations toutes toujours plus fidèlement indexées au business, au porte-monnaie géant des corps, des existences et des votes que Guy Debord nomme société modernisée jusqu'au stade du spectaculaire intégré, et à propos de laquelle il précise que : *La spécialisation des images du monde se retrouve, accomplie, dans le monde de l'image autonomisé, où le mensonger s'est menti à lui-même.*

Les collages d'Erró procèdent à la manière d'un grand synchrocyclotron de la véracité des images. Comme ce monumental instrument électromagnétique destiné à l'accélération à haute énergie de particules élémentaires (dont l'élaboration et le perfectionnement sont parfaitement contemporains de l'invention de son art), il précipite l'une contre l'autre ces représentations avec toute son énergie inaltérable, grimaçante et génialement instinctive. Ces chocs monstrueux, à partir d'images de toutes natures, libèrent leurs charges et précipite des recompositions inédites. Erró fait exploser les images pour les recomposer, en proposer des alliages inédits révélant des vérités insoupçonnées. Il a fait rentrer les images dans le 21ème siècle.

Ses œuvres de la série Mao – *les Tableaux Chinois* – figurent à juste titre parmi ses plus populaires ; elles sont emblématiques de son art où les images arrivent à précéder ce qu'elles signifient ou incarnent. En effet, alors que l'Occident était encore loin de vivre au diapason de l'éveil de la Chine, le peintre islandais de Paris a, dans une de ces fulgurances dont il est coutumier, créé les images de la domination chinoise sur le monde plusieurs décennies avant qu'elle ne devienne réalité, en mettant en scène une véritable invasion de Mao et de ses troupes dans les plus grandes capitales occidentales... alors que le Grand Timonier n'y a véritablement jamais mis les pieds : phobique de l'avion en effet, il ne s'est échappé de son pays-continent que pour aller, une fois, à Moscou (par le train). Dans ce collage emblématique, réalisé en 1976, une étudiante communiste et valeureuse se superpose au Sacré Cœur de Paris, comme se télescoperaient deux croyances unies par un sens aigu du kitsch.



Cadres narratifs

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

Stéphane Corréard

Le vent d'est l'emporte sur le vent d'ouest pourrait servir de morale aux *Tableaux Chinois* élaborés par Erró à compter de 1967. En effet, si les *Intérieurs Américains* de la même période figurent des combattants Viêt-Cong à l'assaut des espaces domestiques de l'American Way of Life, ils y pénètrent indubitablement par effraction, conquérants certes, mais demeurant des intrus, aperçus à travers une fenêtre, souvent, voire traversant promptement le living room, sans s'y attarder. Dans les *Tableaux Chinois* a contrario, les vues touristiques de l'occident sont renvoyées systématiquement à l'arrière-plan, Mao et ses troupes trônant fièrement au-devant de la scène, posant même quelquefois en vainqueurs incontestables, débarquant triomphalement dans la baie de New York (In Front of New York), festoyant dans Oslo désert (Big Breakfast in Oslo) ou à Piccadilly, montant la garde devant Saint-Pierre de Rome (The Guardian of the Vatican) ou même envahissant ostensiblement le cadre devant un couple béat sirotant un brandy sur fond d'Empire State Building (The New York Office).

Anticipant de plusieurs décennies l'instauration d'un nouvel ordre mondial alors dans l'angle mort, Erró fait remonter la genèse des *Tableaux Chinois* au tournage du premier long-métrage de Martial Raysse, Le grand départ. Dans le château où l'équipe est réunie, il découvre un rouleau d'affiches chinoises, sans doute apporté là pour servir au décor du film, psychédélique. Mona Lisa (interprétée par Anne Wiazemski, héroïne en 1967 de La Chinoise de Godard, qui n'est pas sans relation) consent à s'y unir à Mao, afin de mener une existence simple et sage, dépourvue de passion, Erró y interprétant pour sa part le rôle du moine à mi-chemin entre bouddhiste, catholique et protestant...

Être peintre, sans doute, jusqu'à Erró, c'était chérir les images, les récolter puis les assembler patiemment, un voyage à Rome par-ci, quelques estampes japonaises par-là. Mais, né en 1932, Erró est le contemporain de l'accélération mondiale de la circulation des images, et, en parallèle, de leur dépréciation, de leur dégradation, dont le point d'équilibre demeure ce 20 juillet 1969 où l'on estime que près d'un milliard de téléspectateurs, soit un tiers de la population terrestre, a regardé en direct Neil Armstrong poser un pied sur la Lune (le record actuel étant détenu par le rappeur sud-coréen Psy, dont le déhanchement autrement plus chaloupé sur Gangnam Style aurait été visionné par deux milliards sept cent quatre-vingt-dix millions d'internautes). À moins cependant que l'homme ne soit jamais allé sur la Lune, comme un nombre grandissant de nos contemporains en est désormais persuadé.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Cadres narratifs Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

Stéphane Corréard

Depuis la fin des années 1950, Erró a utilisé des matériaux visuels issus de tous les registres possibles de l'imagerie de masse : prospectus publicitaires et touristiques, ouvrages scientifiques ou techniques, caricatures de presse et bandes dessinées, propagande, histoire de l'art ancien comme contemporain, traditions religieuses, actualité, manuels d'érotisme, etc. Profane ou sacrée, savante ou triviale, occidentale, orientale ou spatiale, aucune image ne le laisse indifférent ; de la poubelle de l'arrière-cour de l'immeuble de la rue Mouffetard où se tenait son premier atelier parisien, au flot d'illustrations qui se déverse chaque jour sur la toile mondiale, Erró a forgé le projet de sauver les images du néant qui les happe désormais inexorablement, de les retenir et les recycler en un tourbillon incessant de formes et de couleurs, qui s'entrechoquent d'abord, dans la sorte de frénésie à demi-inconsciente du ballet de ses ciseaux dans l'atelier, avant d'être sagement peintes, et de partir à la conquête du monde. Plus de seize mille, dit-il, ont ainsi à ce jour quitté son rez-de-chaussée de la rue Fondary à Paris.



入光中圖書

THE NEW
HISTORY

9/7

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024